

# LE SOLEIL

QUÉBEC, 86<sup>e</sup> ANNÉE, NO 32  
50 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOID

JEUDI 30 JANVIER 1992

RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES 60¢ Plus T.P.S. T.V.Q.

50¢ Plus T.P.S. T.V.Q.

*Déçu de l'attitude d'Ottawa, le chef mohawk rompt les négos*

## L'été sera chaud, avertit Peltier

Oka pourrait connaître un autre été chaud, y compris la possibilité d'un autre affrontement armé, prévient Jerry Peltier, le chef mohawk de Kanesatake. Le leader autochtone tient rigueur à Ottawa d'avoir rejeté la requête de son conseil de bande en vue d'une rencontre avec le premier ministre Mulroney ou avec le ministre Tom Siddon, des Affaires indiennes et du Nord canadien.

LE SOLEIL

Les leaders de cette commu-

nauté tenaient à ce face-à-face en vue de « clarifier le rôle et le mandat » de Bernard Roy, nommé par le fédéral en vue de

trouver un règlement au contentieux territorial qui piétine depuis la crise amérindienne autour de l'agrandissement du golf municipal d'Oka.

Un long été qui avait commencé en mars 1990 par le blocage d'une route communale, mais dont les racines remontent aux temps de l'occupation de ce territoire par les Sulpiciens, au début de la colonie.

Or, a fait savoir hier, le chef Peltier au SOLEIL, dans le cadre des assises de l'Assemblée des premières nations, à Québec, ce n'est que dans la soirée de mardi qu'Ottawa l'a informé que ni le premier ministre, ni le ministre Siddon n'accéderaient à cette demande.

À toutes fins utiles, a-t-il ajouté, les négociations sont donc rompues. S'empressant

d'ajouter que l'impatience gagne à nouveau de plus en plus les membres de sa communauté, il se demande du même souffle s'il sera longtemps en mesure de maîtriser tout sur-saut de révolte.

« Mon peuple prendra tous les moyens à sa disposition, sans en exclure aucun, pour re-

Suite A-2, Été...

A-2

### Suites de la première page

## Été...

trouver la propriété de son territoire.»  
**Nouveau vice-président**

Par ailleurs, c'est par une forte majorité de 26 voix contre six, que le Montagnais Ghislain Picard a été élu comme porte-parole des communautés autochtones du Québec et du Labrador au conseil national de l'Assemblée des premières nations, l'aile politique des Amérindiens du Canada.

Son seul opposant, qui avait plaidé pour un front amérindien uni au Québec, dans le respect de l'autonomie de chaque conseil de bande, était l'Algonquin René Tenasco, de Maniwaki.

Les deux candidats ne se sont pas commis sur une résolution adoptée le 15 mai dernier, proposée par les chefs Jean-Maurice Matchewan, de Lac Rapide et Max Gros-Louis du Village-des-Hurons et rappelant le devoir de fiduciaire du gouvernement fédéral envers les autochtones du pays dans le cadre du débat constitutionnel en cours.

Visiblement inquiets face à l'évolution de ce dossier, la résolution stipulait que les Premières nations, tout au moins pour le moment, s'attendaient qu'Ottawa « préserve et protège » leurs intérêts advenant que le Québec proclame unilatéralement son indépendance.

Un chef montagnais a de son côté invité l'organisme à mettre en place une stratégie de communication afin de contrer la vague de racisme anti-autochtone qui, à son avis, prend de plus en plus d'ampleur au Québec. La Mère-Terre est assez généreuse pour accueillir tous les peuples indépendamment de leurs origines ethniques.